

pas de ses angles aigus ; au contraire, on se rappelle l'ancienne formule des grisettes qui aimaient les *beaux bruns élanés*.

—Tu as une assez jolie taille, dit Bernerette à Frédéric.

Les professions libérales exigent de la maigreur ; un orateur gras nous paraît inadmissible.

A défaut de musculature, le type artistique aussi est maigre ; chaque livre de graille, en alourdissant le corps, détend l'arc de l'esprit ; les nerfs s'enforment dans leur lit molleux de chairs épaissies, à moins qu'à force d'excitants on ne les tienne en éveil : c'est ce qui a tué B...

Chercheurs, trouveurs, inventeurs, les maigres manquent parfois de souplesse, il s'isolent dans leur hauteur comme ce saint de la légende qui percha cinquante ans sur sa colonne ; semis toute, à eux revient l'honneur des plus grands progrès de l'esprit humain. Descartes, Newton, Voltaire étaient maigres.

Dans les relations sociales, on les trouve sûrs, loyaux, fidèles, mais—et cela n'est-il pas logique ?—entiers, raides, grincheux parfois et difficiles à manier ; on a peur de les casser.

De là à la férocité, il n'y a qu'un pas.

Philippe II, le duc d'Albe, Richelieu, Robespierre, tous les implacables sont maigres, et chez eux la méchanceté s'explique par une conviction aveugle en par une fatalité de tempérament, car la maigreur a de cruelles maladies : elle va sou-

vent de pair avec l'hypocondrie, la dyspepsie, l'épilepsie, etc.

On maigrit quand on souffre ; on maigrit quand on lutte, quand on aime. Honneur aux maigres !

Des femmes maigres nous dirons peu de chose.

Si l'embonpoint exagéré chez les femmes l'effet de la majesté, auquel il ne messie point absolument, leur maigreur a quelque chose de diaphane et d'attristant ; généralement elle implique l'aigreur, l'esprit injuste de domination, l'insensibilité, voire la perfidie.—Passons, il y a tant de femmes... sveltes.

A première vue le royaume de ce monde appartiendrait donc aux maigres ; le malheur est qu'ils finissent par engraisser.

On descend volontiers, en définitive, des pentes fières, hérissées de la maigreur, vers les champ rubiconds de la chair et de l'embonpoint.

Vive la joie ! chantons des gaudrioles ! Aimons ! jouissons ! Buons à pleins verres !

Avez-vous jamais passé des heures contemplatives devant l'odyssée de Marie de Médicis qui illumine tout un salon du Louvre ?

Avez-vous endormi votre œil et votre rêverie sur les formes splendides des Nymphes du grand Rubens ? Vous êtes-vous léché les lèvres en papelardant devant le festin des rois de Jordaens ?

FRANCIS MAGNARD.

(La fin au prochain numéro.)

—Aujourd'hui même, il le faut.

Corbeau ajouta, comme pour se débarrasser de la petite questionneuse :

—Va dire à Véronique de hâter le déjeuner, et prépare tout pour que je puisse me mettre bientôt en route.

Renée respira comme si elle eût craint que la brusquerie de son père n'eût une autre cause, et elle s'empressa d'aller exécuter ses ordres.

Deux heures plus tard, on eût pu voir le drapier qui avait donné des instructions à tout son monde, comme pour une longue absence, s'arrêter

à une auberge située aux portes de la ville.

Il demanda une chambre et s'y enferma, après avoir demandé à l'aubergiste de tenir son cheval prêt un peu avant minuit.

II.

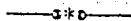
Il y avait alors, à Angers une université fondée deux siècles auparavant. La ville y gagnait cette animation et se bruit que fait toujours autour d'elle la gent écolière.

Car à côté des cuistres farcis d'un latin barbare, qui s'escrimaient dans le triple art

de manier le sillogysme, la lancette et le goupillon, il y avait les fils de famille qui ne connaissaient guère que de nom Cujas, Hippocrate et saint Thomas-d'Aquin.

YVES GEDOUIN.

(A continuer.)



Une entière indépendance  
Fait mon unique agrément  
Je chante, je ris, je danse :  
Que chacun en fasse autant.

\*\*\*

